

Paris, ce 7 Mai 1846

Monsieur

Je viens d'écrire à l'instant à M.
 Yrard de Riata, pour qu'il soit fait,
 sans retard, droit à votre éclamation. Je
 vous prie d'excuser l'erreur dans laquelle
 je suis tombé, mais lors que je composai mon
 article sur le verbe Dague, j'étais en voyage
 et n'avais pas sous la main, l'Esp. de la
 Revue ou se trouvait le votre.

Mais, avant, il y a quelques années déjà,
 fonde à Paris, une société Philologique, ^{spécialement}
 consacrée à l'étude des langues d'origine romane.
 Nous serions heureux que vous nous vouliez bien
 donner quelque article sur la langue Dague.

Vous profitez de l'occasion pour vous
nommer membre correspondant, à titre ^{exclusif}
réservé à des personnes n'habitant point la
France, au moment de leur nomination, comme
il doit le recevoir gratuitement par publication.

Je vous en prie me permettre de joindre à ma
lettre, un travail de ma façon, sur la symbolique
de la Bible, extrait de mes notes.

Agrez, Monsieur, l'assurance de toute
ma considération.

H. J. Charleux
17 rue St-Dominique (Paris.)

Paris, le 9 Mai 1846

Monsieur

Je ne veux pas tarder sans cesse à répondre à la lettre que vous m'avez adressée. Me voici.

Philologique toute entière, j'en dirai peu, sera faite par la suite de votre acceptation du titre de correspondant, et j'empêcherai d'insérer deux ou trois, les travaux que vous voudrez lui lui adresser.

Vous savez bien, au reste, que notre société a pour but de faire de la science pure, absolument dépourvue de tout esprit de système et de secte et que tout article sérieux doit être accepté,

quelques soient les opinions personnelles de l'auteur. Perçu à présent, nous n'avons point eu d'article de discussion proprement dite, mais mon dire le plus vif est que nous évitons toujours, et à plus forte raison la polémique qui semble être devenue déraisonnable dans divers autres revues.

Un très respectueux, Monsieur, Camille de

Mme comte d'Artois. Les distingués et honorables

M. de Chaloucy

11 rue St. Dominique (Paris)

5

Paris, ce 6 Juin 1893

Monsieur

Permettez moi, je vous prie, de vous adresser une dernière
brochure de ma façon concernant la langue Basque,
car je sais combien vous vous intéressez à ce curieux
idiome. J'ai jointe, pour l'occasion, la Société philologique qui
serait heureuse de publier quelques travaux de vous
si elle ne pouvait faire pour le prochain volume, à l'égard
de ceux des pour l'un des suivants. La seule condition
à l'empire de la part de nos collaborateurs, c'est d'être
des membres titulaires de la Société et de s'acquiescer
à la cotisation qui est de 10 fr. par an. En vertu de ce,
ont droit à toutes nos publications qui forment par
exemple un lot de 300 p. au moins in 8. ou bien un
lot. Dactyl et d'un autre de Bulletin de même format.

Je me permets d'entrer dans tous ces détails,
parce que M. Dodgson vient de m'écrire
qu'il vous avait déjà écrit ce sujet. Je dois
ajouter que je n'en avais pas été prévenu
antérieurement.

Agreez, Monsieur, l'assurance de mes
sentiments très distingués et dévoués.

Ce de Charonny
Président de la Société philologique, 2 rue
Barbet de Jouy (Paris)

H. de Charenay

à Van Eys
